



FIGURA

IMAGINAIRE

Atelier de concertation FIGURA

**“ Perspectives de l'imaginaire ? ”**

Vendredi 22 avril 2016  
14h00

Local J-2625  
Pavillon Judith-Jasmin  
405, rue Sainte-Catherine E  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

Gratuit et ouvert au public  
Pour toute information  
Bronja Hildgen, Coordonnatrice  
514 987-3000 poste 2153  
<http://figura.uqam.ca/>

Fonds de recherche  
Société et culture  
Québec

UQÀM

figura

iii

nt2

IMAGINAIRE  
IMAGINAIRE  
IMAGINAIRE  
IMAGINAIRE  
IMAGINAIRE

22 avril 2016

[J-2625]

**14h00 - Mot de bienvenue**

**14h05 - Nicolas Xanthos**

*Usages de l' « imaginaire »*

Au centre des réflexions de notre centre, la notion d'imaginaire demeure, à quelques notables exceptions près, encore peu théorisée. Qu'elle soit peu théorisée n'enlève rien au fait que la plupart d'entre nous l'utilisons – pour parler d'imaginaire contemporain, d'imaginaire des formes humaines ou d'imaginaire de la théorie, par exemple. On voudrait, à la faveur de cette petite réflexion, voir si plusieurs de ces usages du terme « imaginaire » recouvrent des significations grosso modo semblables, ou encore des significations qui, sans être nécessairement contradictoires ou paradoxales, ne comprennent pas moins des zones d'hétérogénéité plus ou moins importantes. Cette investigation ne sera pas menée dans un esprit d'orthodoxie ou d'Inquisition; il s'agira de voir non pas qui aurait raison et qui aurait tort, mais bien à quelles manières de penser, épistémologiquement parlant, les diverses acceptions du terme « imaginaire » se réfèrent, voire quel espace inédit de réflexion et de discours elles ouvrent.

**14h15 - Bertrand Gervais**

*Archiver le présent: projet de recherche 2016-2019*

On assiste, depuis la deuxième moitié du vingtième siècle, à une accumulation étonnante de tentatives d'épuisement, qui témoigne de la très grande force symbolique de cette démarche. On y voit une véritable poésie, une façon d'aborder le réel et ses objets en tentant d'en épuiser le sens, la forme ou le matériau même. Ces tentatives d'épuisement ne sont pas nécessairement liées à des dispositifs numériques, mais elles prennent place aisément dans une culture de l'écran, puisque le numérique en surdétermine le principe, en multipliant de façon presque exponentielle les possibilités de réussite. L'idée même d'une tentative d'épuisement d'un lieu est apparue, en 1974, quand Georges Perec s'est installé place Saint-Sulpice à Paris et a entrepris de dresser la liste de tout ce qu'il voyait, les passants, les oiseaux, les camions, autos et autocars, les clients des cafés, les variations de température, tout ce qui pouvait être noté, les faits usuels de la vie quotidienne. Nourrie par le numérique qui en exacerbe les principes et en surdétermine les possibilités de réalisation, les tentatives d'épuisement se déploient maintenant de façon tentaculaire. Elles ne touchent pas seulement le lieu, mais s'étendent aux autres données de l'agir humain : au temps, aux événements et aux situations, à des objets, des corps, des données, etc.

**15h00 - Plénière**

*«Retour sur les trois ateliers et préparation du séminaire Figura de l'automne 2016»*

**Au plaisir de vous y voir !**